



HAL
open science

Comment classer les langues : les catalogues de Hervas

François Jacquesson

► **To cite this version:**

| François Jacquesson. Comment classer les langues : les catalogues de Hervas. 2018. halshs-02925520

HAL Id: halshs-02925520

<https://shs.hal.science/halshs-02925520>

Preprint submitted on 30 Aug 2020

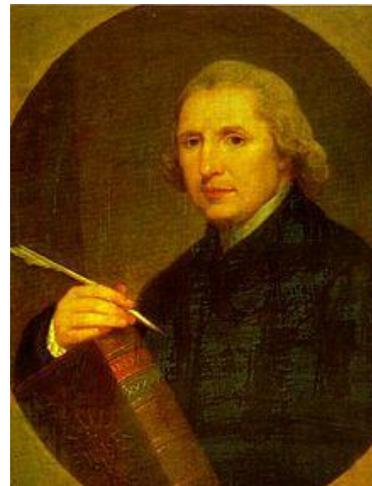
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Comment classer les langues : Les catalogues de Hervás

F. Jacquesson.

Lorenzo Hervás y Panduro (1735 – 1809) est un linguiste majeur du dernier quart du XVIII^e siècle. Espagnol (né à Horca, près de Cuenca), il a vécu longtemps en Italie (il est mort à Rome) et a plus souvent écrit en italien qu'en castillan ; pas en latin. Son intérêt pour la diversité des langues date surtout de son séjour en Amérique (1764-67), comme missionnaire jésuite. Il est connu d'abord comme l'auteur d'un des plus importants catalogues des langues du monde de l'époque moderne, qui dans sa forme majeure est le *Catálogo de las lenguas de las naciones conocidas, y enumeración, división y clases de estas según la diversidad de sus idiomas y dialectos* (Madrid, 6 volumes parus de 1800 à 1805). Je vais en donner la Table simplifiée à la fin de cette note. Le propos de cet ouvrage est de faire l'histoire totale des nations du monde, car l'observation des langues et leur catalogue fournit, aux yeux de Hervás, les meilleurs critères pour l'histoire des nations.



Ci-dessus, son portait (en 1794) par Angelica Kaufmann

Le titre montre clairement que l'entreprise est double : il ne s'agit pas seulement d'énumérer, mais de classer. Le classement est clair dès les tables des matières de cet ouvrage (et d'autres qui ont précédé), et l'on a remarqué qu'Hervás fut le premier à établir l'existence d'une famille austronésienne. Ces classements impliquent des critères pour le faire, qui ne sont pas systématiquement produits chez Hervás – même si c'est, du point de la linguistique générale comme de l'histoire de la linguistique, une question passionnante : celle des méthodes employées et aussi celle du besoin plus ou moins ressenti d'explicitier ces méthodes.

On attribue assez souvent à Hervás une innovation fondamentale : d'avoir fondé la comparaison des langues sur des faits grammaticaux plus que sur des faits lexicaux. Il faut certainement nuancer, et on peut discuter si l'innovation vient d'un homme, Hervás ou un autre, ou d'un changement plus large dans les modes intellectuelles de l'époque, mais il est certain qu'il est intéressant de lire ce que Hervás a écrit à ce sujet.

Dans ce qui suit, je vais présenter de façon succincte trois textes de Hervas.

En 1785, donc bien avant l'entreprise du grand *Catálogo*, Lorenzo Hervás publia d'abord un *Catálogo delle lingue conosciute e notizia della loro affinità e diversità*, qui comporte (A) une introduction intéressante que je traduis ci-dessous, et la même année mais un peu plus tard ses *Origine, formazione, meccanismo ed armonia degl'Idiomi*, dont je donne ensuite (B) la Table des matières. Ces deux textes sont en italien.

La partie (C) donne la table simplifiée des 6 volumes du grand *Catálogo de las lenguas de las naciones conocidas, y enumeración, división y clases de estas según la diversidad de sus idiomas y dialectos*, 1800-05. Ce texte est en castillan.

(A) L'Introduction du *Catalogue* de 1785

Catalogo delle lingue conosciute, e Notizia della loro Affinita', e diversita'. Opera dell'abbate Don Lorenzo Hervás, socio della Reale Accademia delle Scienze, ed Antichità di Dublino, e dell' Etrusca di Cortona. Cesena, 1785.

<http://bdh-rd.bne.es/viewer.vm?id=0000046751&page=1>

Remarques de traduction. Il est important, même si l'on ne lit pas l'italien, de regarder le texte original (lien ci-dessus). Les termes d'Hervás peuvent nous paraître « flottants » : il ne différencie pas nettement les mots 'langue', 'idiome' et 'langage' ; en revanche, il utilise clairement 'dialecte', pour un parler d'une 'langue' plus générale, pour quoi il utilise souvent l'expression de 'langue matrice'. J'ai collé aux termes italiens pour les termes français, et quand je suis sorti de cette méthode ou dans des cas intéressants, le terme italien est entre crochets droits.

L'ouvrage comporte deux pages (pp. 3-4) de poèmes liminaires, puis un 'Index' du Catalogue (5-8), puis une introduction (9). Ensuite commence le chapitre 1 (p. 10), qui comporte une introduction :

Chapitre 1. Langues américaines.

2. L'Amérique, féconde plus qu'aucune autre partie du monde en raretés de la Nature, est aussi si féconde en langues clairement différentes, que leur nombre semblerait incroyable, s'il n'était soutenu par des témoignages et des documents assurés. Monsieur Clavigero¹, qui m'a envoyé des notices particulières sur les langues de l'Amérique septentrionale, admet dans son *Histoire ancienne du Mexique* (tome 4, dissertation 1, § 2) avoir compté trente-cinq idiomes différents dans les nations connues qui appartiennent à la juridiction du Mexique. Monsieur Gili², qui m'a envoyé des documents choisis des langues de l'Amérique méridionale et de quelques-unes de l'Europe, dit dans son *Histoire de l'Orénoque* (tome 3, appendice 2, chapitre 3) : « je ne prétends certes pas énumérer une à une toutes les langues de l'Amérique, non, je ne suis pas prêt pour une œuvre si considérable. Mais si l'on faisait sans exagérer un catalogue de celles qui se parlent dans chaque royaume américain, ce serait d'un profit incroyable pour la littérature. Je l'ai fait pour celles qui se parlent dans l'Orénoque et pour quelques autres qui leur sont connues... Dire que les langues américaines ne sont pas seulement très nombreuses, mais infinies, innombrables, voilà qui me paraissent être des termes insoutenables... On n'en serait pas arrivé à ces excès si les auteurs avaient distingué les langues appelées matrices de leurs dialectes ».

Les langues diverses de l'Amérique sont en vérité très nombreuses. Mais parce que plusieurs auteurs ont traité de leur diversité sans en examiner la relation et l'affinité, en affirmant qu'en Amérique se trouvaient de nombreux milliers de langues, ces auteurs entendaient-ils parler de langues différentes, ou seulement de tous les méli-mélo de patois [garbuglii di favellare] ? C'est en ce sens que le P. Athanase Kircher, homme si versé dans les langues qu'il en parlait vingt-cinq, écrivant à Rome en 1676, après avoir consulté les jésuites rassemblés pour un congrès général, a dit dans sa *Tour de Babel* (livre 3, section 1, chapitre 3)³ : « La diversité des langues est si grande dans l'Amérique, que nos Pères jugèrent qu'il y en avait cinq cents ». Sur ce sujet, monsieur D. Giovanni Stanislao Royo⁴, qui avait habité au Pérou et en avait été un observateur diligent, me dit : « Je soupçonnai qu'en Amérique il y

¹ Francisco Javier Clavijero Echegaray (1731-1787) fut un célèbre jésuite mexicain. Son père, fonctionnaire de la couronne espagnole, allait de poste en poste et le jeune Clavijero apprit le nahuatl très jeune. Il publia (1780-81) une *Historia antigua de Mexico*, puis (1789, en 4 volumes) une *Historia de la Antigua o Baja California*. [FJ].

² Filippo Salvatore Gili (1721-1789) publia en quatre volumes, 1780-84, un *Saggio di storia americana o sia di storia naturale, civili e sacra nell'America meridionale*, Roma, Perego. [FJ].

³ Cet ouvrage de l'illustre polygraphe date de 1679.

⁴ Ne paraît pas autrement connu [FJ].

aurait presque deux milles langues et, comme je voulais avoir là-dessus l'avis de monsieur Giovanni Francesco Lopez (mort à Ferrare en janvier de l'année dernière 1783), homme bien au fait de l'Amérique méridionale où il était né, et de la septentrionale qu'il avait parcourue en grande partie, comme jésuite, je lui parlais de ce sujet, et ce vénérable vieil homme me dit « qu'en fonction de la connaissance pratique qu'il avait de l'Amérique, il ne lui semblerait pas téméraire de parler de mille cinq cents idiomes nettement divers, quoique une langue puisse être matrice de plusieurs parlers [languaggi] dans de nombreux pays ».

3. Je n'accorderai pas facilement que les langues matrices de l'Amérique se comptent par milliers, mais je dirai plutôt que la longue observation et étude que j'en ai faites, me poussent à conjecturer que leur nombre est plus important que ne le croient ordinairement les lettrés. Je prévois que plusieurs d'entre eux, lisant le recueil des langues américaines s'étonneront, et peut-être soupçonneront que leur nombre a été beaucoup exagéré, mais un tel étonnement ou un tel soupçon semblent provenir de l'idée peu exacte qu'ils ont des langues, et au manque d'histoire attestée pour celles-ci. Ils appuient ces idées ou sur l'opinion d'auteurs qui prétendent établir le nombre des langues matrices sur les Ecritures sacrées, ou sur la considération de l'état actuel des langues des pays civilisés [paesi civili] connus. Mais ces opinions sont arbitraires, et du statut actuel des langues dans les pays civilisés on ne peut distinguer aucune base solide, même pour conjecturer la grandeur du nombre des langues matrices du monde. En Europe, par exemple, je ne trouve que les langues matrices suivantes : la cantabrique, la celtique, la teutonique, l'illyrique, la scythique, la grecque, la tartare et peut-être la latine, à moins qu'elle ne soit plutôt un mélange [miscuglio] des cantabrique, celtique, grecque et d'autres langues. Et même si je réduis tous les langages d'Europe à ces langues matrices, je ne me hasarderai pourtant pas à dire qu'en Europe n'ont pas existé d'autres idiomes originaires [originarii], disparus avec l'introduction des langages des nations dominantes, puisqu'en Italie même on trouve des vestiges nets d'autres idiomes qui s'y parlaient, et ont ensuite péri. En Italie, comme je le prouverai plus loin, on parlait le cantabre, idiome général [universale] des anciens Espagnols, on a parlé la langue celtique, et on parlait les langues osque, étrusque et sans doute d'autres, dont les noms n'évoquent plus que des [12] souvenirs confus. Quintilien, à propos des mots étrangers en Italie, mentionne les langages étrusques⁵, sabins et prénestins. La langue osque, que certains pensent être la même que la langue sabine, se parlait au temps d'Ennius⁶, qui la savait, et au temps de Tibère⁷ on l'employait encore au théâtre. Ces langues étaient encore très communes en Italie même au siècle d'or de la langue latine, et les écrivains latins utilisaient en latin des idiotismes propres à leurs langues maternelles [nativi], et Plaute en a utilisé d'assez nombreux mots, qui certainement n'étaient pas latins, ou ont été refusés ensuite par les auteurs du siècle d'or de la langue.

Mais pour se faire une idée de la multitude des langues qui existaient autrefois, on lit des indications lumineuses dans Pline (livre 6, ch. 5) : « Timosthène disait qu'à Dioscurie, en Colchide, se rencontraient trois cent nations de langues diverses, et que les Romains y entretenaient cent trente interprètes pour les comprendre ». Je ne doute pas qu'une grande quantité de ces langues ont été des dialectes d'une même langue matrice, et que sans doute on en aura exagéré le nombre, mais même si ces scrupules nous en font réduire le nombre, il a dû pourtant être très grand.

Je n'amène pas ces observations dans le but d'agrandir le nombre des langues, notamment en Amérique, mais pour critiquer les idées communes et fausses qu'on a sur le nombre des langues

⁵ Quintilien, *Institution oratoire*, I, 9. Taceo de Tuscis, Sabinis e Praenestinis quoque : nam, ut eo sermone utentem Vectium Lucilius insectatur, quemadmodum Pollio deprendit in Livio Patavinitatem.

⁶ Aulu Gelle, 17, 17. Q. Ennius tria corda habere se dicebat, quod Graece et Osce et Latine sciret.

⁷ Strabon, *Géographie*, liv. 5. Quum Ostorum gens interierit, sermo eorum apud Romanos restat, ita ut carmina quaedam, ac mimi certo quodam certamine, quod instituto maiorum celebratur, in scenam producantur.

matrices. Concernant les langues américaines, on pourrait dire qu'après avoir eu le plus grand souci d'écouter l'opinion concrète, savante et critique, des missionnaires, j'ai de mon côté comparé [fatto il confronto] avec les éléments grammaticaux que j'ai rassemblés et composés pour 18 langues américaines, avec des dictionnaires pour plus de trente, et j'ai constaté presque toujours que les missionnaires avaient raison. Grâce à cette expérience, ne devrais-je pas croire le sentiment de ceux qui ont parlé des langues que je n'ai pas pu comparer [confrontare] ? Ils parlent, pour beaucoup d'idiomes, avec une connaissance concrète, et pour d'autres ils parlent d'après l'information fournie par les Indiens, laquelle nous fourvoie rarement. Les Indiens appellent « parentes » [parenti] toutes les nations qui parlent des dialectes d'une même langue matrice, et les missionnaires savent par expérience qu'il est bien rare que les Indiens se trompent quand ils disent que « telle ou telle nation ne sont pas de nos parents ».

Je sais que les migrations, la grossièreté des nations, la variété de leur prononciation et d'autres raisons que j'expose dans le traité sur « l'origine, le mécanisme [meccanesimo], et la concordance de construction [artificiosa armonia] des langues », ne contribuent pas peu à les défigurer, et donc qu'un nombre considérable de langues qu'on croirait d'abord très différentes, seront proches [affini]. Je sais aussi que parfois des missionnaires que j'ai consultés, ne sachant que deux ou trois langues barbares, appellent « diverses » toutes celles qui n'en sont pas proches [affini], ou n'en sont pas des dialectes, alors qu'il pourra se faire qu'elles soient proches d'autres langues appelées « diverses » par d'autres missionnaires. Mais dans ce cas je ne me hasarde pas à donner le nom de « matrices » à toutes ces langues qu'avec les missionnaires j'appelle « diverses », et que dans certains pays, comme dans le Quito (n°81 etc.), je trouve très nombreuses.

M'appuyant sur ces observations, et d'autres aussi justes dans l'examen des langues, surtout dans l'Amérique, j'ai pensé procéder avec la plus grande critique, et jamais avec l'idée d'agrandir le nombre des langues matrices, mais plutôt avec celle de découvrir quels langages étaient proches, et par là de faire le relevé de la relation des nations. Ainsi je me flatte d'avoir découvert que les dialectes chinois se parlent (171) en s'étendant sur 42 degrés de longitude, les malais probablement (127) sur 208 degrés, et les Tartes Mongols depuis le Japon (208 et 225) jusqu'à la Dalmatie. Dans l'Amérique elle-même, je découvre que la mexicaine (103) s'est parlée depuis Tolteki et Chichimeki, premiers à peupler l'Amérique septentrionale, et que dans l'Amérique méridionale les dialectes du guarani s'étendent à travers les pays immenses du Paraguay (14), du Brésil (17), du Pérou (75), du Quito et peut-être (87) de Terra-ferma. Il n'est pas mauvais de remarquer qu'à travers les Guarani (qui sont au Paraguay) et jusqu'aux Omagua (qui sont dans le Quito) s'entremêle un immense chaos de nations, et que pourtant leurs langages s'avèrent être clairement des dialectes de la même langue matrice. Cette observation démontre qu'on trouve dans les nations barbares de l'Amérique cette ténacité qui a dû leur être à toutes communes pour conserver le langage natif [natio linguaggio]. La longue durée de la langue mexicaine prouve la même chose.

Les raisons que je viens d'exposer serviront à développer quelques réflexions sur les langues, et pour former un jugement meilleur sur leur histoire confuse - réflexions que je fais sur les langues très nombreuses que je nomme dans l'Amérique, où chacun des idiomes, comme aux premiers temps de la dispersion des gens [genti], se réduit la plupart du temps à un petit pays et à peu de familles. Elles serviront aussi à faire voir que je me suis efforcé de chercher la vérité sur cette question de grande importance pour l'histoire de la Terre et de l'Homme, et si je ne l'ai pas trouvée, il faudra n'attribuer qu'à mon ignorance les fautes qui l'obscurcissent et qui se trouveraient dans cet ouvrage, qu'il n'est pas facile de rendre parfait à sa naissance. Cela serait le fait des lettrés qui se sont parvenus à des lumières nouvelles, et écriront depuis dans des villes garnies de riches bibliothèques, que de donner la perfection à cette vaste idée de l'histoire des langues.

(B) La Table des *Origine* d'Hervás
(avec traduction des titres de chapitre)

Origine, formazione, meccanismo ed armonia degl'Idiomi (1785).

<http://bdh-rd.bne.es/viewer.vm?id=0000098539&page=1>

Cette table, sous le nom de *Indice*, se trouve pp. 5-7. Les nombres entre parenthèses sont ceux des pages concernées de l'ouvrage. J'ai ôté la plupart des majuscules pour plus de lisibilité. L'ouvrage utilise ensuite, pour démontrer les affirmations de l'auteur, de nombreux tableaux exposant les formes de nombreuses langues.

Art. 1. Diverse spezie d'idiomi (12) – Espèces diverses d'idiomes

Idiomi di mente, di bocca, et di azione (13) All' idioma da quasi tutte le nazioni dassi il nome stesso, che alla lingua. Idioma vocale parlasi senza lingua (14). Nasiloqui, goliloqui, ventriloqui, pitonici e pitonesse (16).

Art. 2. Organi della voce : meccanismo della pronunzia delle lettere (18). – Organes de la voix, mécanisme de la prononciation des lettres.

Classi de' suoni secondo gli otto organi della voce, e secondo la pronunzia spagnuola (20). Pratica spiegazione della formazione de' suoni delle cinque vocali, e de' dittonghi (21). Suoni delle consonanti (23).

Art. 3. Formazione delle parole significanti gli organi della voce (24). – Formation des mots qui désignent les organes de la voix.

Le parole sono pittura delle cose significate : nel nome di qualunque organo vocale, e di qualunque sua funzione entrano alcune lettere, che pronunziansi colgli stessi rispettivi organi (25). Così la lettera l, che è linguale, trovasi nella parola *leccare*, che mettesi in 36 lingue (26). Le sillabe *ma, ka, ga* &c. gutturali e mascellari sono ne' nomi *mascella, masticare, mangiare, inghiottire* che mettonsi in 37 lingue (29).

Art. 4. Formazione delle parole con relazioni agli obietti significati, e dalle più note qualità di essi (31). – Formation des mots et leurs relations avec les objets qu'ils désignent ; qualités les plus remarquables de ces relations.

Il suono delle parole rappresenta le qualità sensibili degli obbietti (32). Le vocali a, o, esprimono obbietti grandi ; e l'e, e l'iobbietti piccoli. Mettonsi le voci *grande* e *piccolo* in 59 lingue (35). La lettera r adoperasi in parole significanti fluidezza, e terrore : esempii in italiano, greco, giapponese, tonkinese, dalmata, malayo e guarani (40). Mettesi la voce *tremare* in 34 lingue (41). Le lettere f, s usansi ne' nomi de' fluidi leggieri del fuoco, e del vento : esempii nell' italiano, giorgiano, malayo, et bisayo (42). Le voci *sibilare, soffio, soffiare, sorbire, sospiro, fiamma* in 34 lingue (43). Esempii ancora nella lingua kichua (45). Il t usasi ne' nomi di cose forti, e stabili : esempii nell' italiano, giapponese, malayo, kichua, guarani, et kanarino (46). Le lettere m, p, r, sono pompose, e di (...) : il verbo *rompere* in 54 lingue : esempii in cinese, barmano, kanarino, giapponese, kichua, cora, moxo, lule, guarani, francese, spagnuolo, italiano, e latino (47).

Art. 5. Parole derivate (50) – Mots dérivés.

Derivazione per analogia : esempii nell'italiano, francese, spagnuolo, giorgiano, gotico, anglosassone, islandese, ed inglese. Derivazione per l'aggiunta di voci semplice : esempii nel cinese, e gurani (52). Derivazione per la varietà di accenti : esempii nel cinese, tonkinese, guarani, messicano, kichua, egizio, greco, italiano, e spagnuolo (56).

Art. 6. Alterazione delle parole primitive, e derivate : segni caratteristici de' dialetti : si correggono alcuni sbagli del Catalogo delle lingue (61). – *Altération des mots primitifs et dérivés ; signes caractéristiques des dialectes (on corrige quelques erreurs du Catalogue des langues).*

I dialetti differiscono nelle vocali, e conveggono comunemente nelle consonanti. I dialetti, che in queste ultime molto differiscono, non sono linguaggi nati di quelle nazioni che gli parlano. La qualità dell'alterazione delle parole scuopre la natura dell'idioma che l'ha cagionata. Lo spagnuolo anticamente non aveva l'f : esempii (66). L'osco affine al cantabro, o bascuenze : l'etrusco dialetto eolico (68) I latini rifiutarono ancora l'f : esempii (68). Mutavano il t in d, e il b in v, o p (70). L'islandese dialetto teutonico il più puro (71). Il linguaggio di Val-Cimbria è teutonico antico. L'inglese è dialetto teutonico assai corrotto (72). I dialetti illirici differiscono assai ne' dittonghi (73). Confronto dell' indostano, e kanarino affini : il malabare è dialetto hinduo men puro (74). Affinità de' dialetti malayi, i quali parlansi da diverse nazioni distantissime l'une dall' altre (75). Dialetti tartari (77). Confronto del guarani, ed omagua (78), et del moxo, e maipure (78).

Art. 7. Invasione degl' idiomi : trasmigrazione di nazioni (82) – *Invasion des idiomes : migration des nations.*

Cagioni dell'introduzione di nuove parole (83). Abbondanza di sinoimi nell' irlandese, il quale siccome ancora l'erse nelle parole sono dialetti fenicii (87). Esempi di affinità tra il kanarino e il greco (91). I malayi erano anticamente ne' paesi de' kanarini (92). Stabiliscansi i veri dialetti hindui (93). Nomi nel persiano antico, e enl medo (96).

Art. 8. Parole comuni a parecchi idiomi. Commercio, e trasmigrazioni di nazioni europee ed asiatiche. (98). – *Mots communs à plusieurs idiomes. Commerce et migrations des nations européennes et asiatiques.*

Invasione di parole forestieri nello spagnuolo (99). Popolazione moderna dell'Islanda, ed arrivo moderno degli Ungari (101). Affinità grande de' dialetti teutonici. Il gotico è teutonico (103). Nella Spagna non si è parlato il gotico : affinità di questo col greco (104). Dialetti scitici (107). Parole forestieri nel greco (109). Paesi ove si parlarono il greco e latino (110).

Art. 9. Parole primitive, che trovansi in molti idiomi. (113). – *Mots primitifs qui se trouvent dans de nombreux idiomes.*

Nell' egizio, e bascuenze (114). La lettera m è radicale nelle voci indiane significanti le parti principali della testa : esempii in parecchie lingue (117). La voce *sacco* in 29 lingue (119). La lettera m è radicale nelle voci significanti *morte* (la quale si mette in 32 lingue) e delle parole *morire*, *ammazzare*, le quali si mettono in 29 lingue (120).

Art. 10. Armonia delle lingue : le sue cagioni (123). – *Harmonie des langues : ses causes.*

Le cagioni dell' armonia sono sette : uso degli accenti (124). Parole latine in bocca di un cinese : quanto si sfigurani (127). Differenza delle nazioni a cagione della pronunzia (129). Loro tenacità in conservarla (128). Alterazione della pronunzia nella confusione delle lingue (129). Esempi di affinità tra il giapponese e il latino nell' invenzione delle parole (133). Esempi della medesima affinità tra il latino e il copto (134). Buona armonia del kichua (135). Tavola alfabetica ove s'indica la proporzione delle lettere iniziali in 15 lingue (136). Unione de di vocali in latino, francese, portoghese ed italiano (141). Coordinazione delle lettere nell'italiano (142). Numero delle sillabe nelle parole (143). Desinenze delle parole, e combinazione varia delle lettere (145).

Art . 11. Formazione degl' idiomi, e se vi sia lingua naturale. (147) – *Formation des idiomes, et s'il existe une langue naturelle.*

Qual sarebbe l'idioma inventato da un uomo solitario (149). L'interjezioni si compongono di vocali e sono voci naturali (152). Le nazioni inventano parole secondo la natura de' loro idiomi (154).

Art. 12. La moltitudine e diversità delle lingue inducono a congetturare la loro confusione e la dispersione delle genti pochi secoli dopo il diluvio (156). – La multitude et la diversité des langues poussent à conjecturer leur confusion et la dispersion des gens peu de siècles après le déluge.

Discorso filosofico in cui si rintraccia la confusione delle lingue (157).

Art. 13. Confusione delle lingue in Babele (160). – Confusion des langues à Babel.

Tre opinioni sopra l'origine della diversità delle lingue. I dialetti comunemente differiscono nelle vocali (161). Tenacità delle nazioni a conservare il natio idioma (165). Infusione degl' idiomi : questa consistè nel confondere la sintassi dell' idioma antico, e nell' impressione di un nuovo artificio nelle lingue (168). Rilevasi la dispersione delle genti essere stata poco posteriore all' infusione degl' idiomi (169).

Art. 14. Riflessioni storiche e filosofiche sulle lingue (170). – Réflexions historiques et philosophiques sur les langues.

E' difficile l'investigazione delle voci primitive (174). Le lingue conservano la storia delle vicende delle nazioni. Le lingue barbare abbondano di parole metaforiche (175). Le medesime scarseggiano di nomi civili, morali e scientifici, ed abbondano di nomi di parentato (177). Hanno espressioni brevi (178). Le nazioni possono dividersi in classi con relazione agl' idiome ed alle varie pronunzie (179).

(C) Table du grand *Catálogo*.

Catálogo de las lenguas de las naciones conocidas, y enumeración, división y clases de estas según la diversidad de sus idiomas y dialectos.

<http://bdh-rd.bne.es/viewer.vm?id=0000049124&page=1>

Volumen 1. Lenguas y naciones americanas – Madrid, 1800, 396 p.

L'introduction au volume sur les langues américaines, sans doute parce qu'il est le premier, contient une introduction dont le propos dépasse ces langues particulières, comme c'était déjà le cas pour le petit *Catálogo* de 1785. Parmi les sections dont se compose cette introduction, j'ai transcrit puis traduit un passage important sur les critères par lesquels on différencie les langues.

Introduccion

1. Medios para clasificar las naciones del mundo – moyens pour classer les nations du monde.
2. Las lenguas, distintivo claro de las naciones, son el mejor medio para clasificarlas – les langues, un net critère des nations, sont le meilleur moyen pour les classer.

Los hombres pues en la situacion y circunstancias en que actualmente se halla el género humano, se pueden distinguir en naciones por medio de sus costumbres, y de la gran diversidad de accidentes en su figura corporal : mas siempre se han podido, se pueden y podrán distinguir en naciones con mayor claridad y exactitud por medio de las lenguas diversas que hablan. De estas los sabios y los ignorantes en todos tiempos se han valido y se valen como de medio el mas eficaz, seguro y cierto para distinguir las diversas naciones del género humano. Las lenguas diversas, quando se escriben, presentan al lector dos distintivos característicos de su diversidad, que son las palabras, y el artificio grammatical con que estas se ordenan para formar el discurso ; y quando se hablan, se presentan otro tercer distintivo, que es el de la pronunciacion ó acento vocal con que se profieren las palabras. Cada uno de estos tres distintivos sirve para conocer la diversidad de naciones : las que le conservan todos tres, se deben considerar como primitivas, ó como naciones que se han conservado inconquistables, puras y aisladas, y que mantienen inalterables las señales características de las respectivas familias de que descenden. A esta clase de naciones no sé si pertenece alguna europea, proque Europa desde la mas remota antigüedad ha estado como una ciudad abierta (...)

Traduction :

Les hommes, donc, dans la situation et les circonstances où se trouve actuellement le genre humain, peuvent se distinguer en nations au moyen de leurs coutumes, et de la grande diversité des accidents de l'aspect corporel. On a toujours pu, on peut, et l'on pourra distinguer les nations des hommes avec une meilleure clarté et exactitude au moyen des diverses langues qu'ils parlent. Les sages comme les ignorants s'en sont servis de tout temps, et s'en servent, comme du moyen le plus efficace, sûr et certain pour distinguer des nations diverses du genre humain. Les diverses langues, quand elles s'écrivent, présentent au lecteur deux critères pour caractériser leur diversité, à savoir les mots et la construction grammaticale avec quoi ils s'ordonnent pour former le discours. Et quand elles se parlent, elles présentent un troisième critère, celui de la prononciation ou accent de la voix, avec laquelle les mots sont prononcés. Chacun de ces trois critères sert à connaître la diversité des nations. Les nations qui les conservent tous trois doivent être considérées comme primitives, ou comme des nations qui se sont conservées sans être conquises, pures et isolées, et qui maintiennent inaltérables les signes caractéristiques des familles dont chacune descend. A cette classe de nations, je ne sais si aucune des langues de l'Europe appartient, car l'Europe, depuis les temps les plus reculés, a été comme une ville ouverte (...).

3. Práctica aplicación de la observación de las lenguas para clasificar las naciones : utilidad de la observación de las lenguas en orden á la historia antigua, á la sociedad civil, y á la religión.
4. Época antigua ó primitiva de la observación de las lenguas : escasas noticias que de ellas dan los escritos antiguos.
5. Época moderna de la observación de las lenguas. Primera clase de sus observadores.
6. Segunda clase de observadores poco útiles de las lenguas.
7. Clase tercera de observadores de lenguas.
8. Clase última de observadores de lenguas.
9. Medios y circunstancias para escribir esta obra : rumbo geográfico de sus observaciones.
10. Vista ú observación de la actual situación de las naciones mas conspicuas del mundo ; y conjeturas de la primitiva situación que antiguamente tenían.
11. Primeras ideas, y progresivos conocimientos de las naciones sobre la población del orbe terrestre, y división que hace de este la geografía moderna en quatro partes principales : alusión de los nombres de estas, y sus respectivos confines.

Tratado 1 :

Intrucción. Lenguas y naciones de América : isla atlántica : primeras noticias de América ; antigüedad y grandeza de los imperios de los Inca y de los mexicanos ; antigüedad grande de la población de América : número de sus lenguas, y de las matrices de Europa : concurrencia de trescientas naciones en Dioscuria : países inmensos en que se hablan la lenguas china, malaya y tártara.

Cap. 1. Lenguas que se hablan en las islas del Fuego, en los Patagones y en el Chile (...)

Cap. 2. Lenguas que se hablan en el Paraguai y en el Brasil (...)

Cap. 3. Lenguas que se hablan en los países americanos llamados Tierra-firme (...)

Cap. 4. Lenguas de naciones del Perú (...)

Cap. 5. Lenguas que se hablan en el reino de Quito (...)

Cap. 6. Lenguas que se hablan en el continente de la Nueva-España. Lenguas matrices conocidas : mexicana, otomita, tarasca, pirinda, cora, maya ó yucataná, mixteca, ó mixteca, totomaca, hiaqui, pericú, guaicura y cochimí (...)

Cap. 7. Lenguas que se hablan en la California, en su costa septentrional hasta el estrecho de Anian, y en la vasta extensión de países que hay entre el río Misisipi, Florida y Groenlandia. (...)

Descubrimientos de los Rusos y de Cook al norte de California : lenguas asiáticas desde el estrecho de Anian hasta el Japon : conocimiento del hierro en América.

Lenguas de la costa oriental de la América septentrional. Lengua groenlandesa : tierra de Labrador : los eskimeses son groenlandeses : población moderna de Islandia.

Lengua algonquina con veinte y cinco dialectos : hurona ó iroquesa con once : situación de las naciones que hablan estos dialectos entre los groenlandeses y los *floridos*. Florida : se nombran sus muchas *lenguas* : la alapachina es la mas general : siete *dialectos* de ella : caribes.

Muchedumbre de naciones americanas : se nombran las once principales : por donde se poblaron las dos Américas.

Volume II. Lenguas y naciones de las islas de los mares pacífico é indiano austral y oriental, y del continente del Asia. Madrid, 1801,

Introducción

Cap. 1. Lenguas que se hablan en varias islas conocidas de los mares pacífico é indiano oriental y austral desde América hasta Asia, y en la península de Malaca.

Cap. 2. Lenguas que se hablan en las islas llamadas Formosa y Lieu-kieu (ó Lequeo), en las del Japon y en Córrea.

Cap. 3. Lengua *china* y sus dialectos, y paises en que se habla, empezando por el imperio Chino, sigiendo por Tunkin, Laos, Cochinchina, Camboya, Siam, Pegú y Abacon, hasta los paises en que se hablan las lenguas *tibetana* é *indostana*.

Cap. 4. Lenguas *tibetana* ó *tangutana*, y *sifana*. Extension del Tibet y del Sifan (...).

Cap. 5. Lenguas *indostanas*. (...).

Cap. 6. Lenguas tártaras. Orden de asuntos en este discurso. Division antigua de las Tartarias : otra posterio : rápidas conquistas de los rusos y division última ó moderna.

Cap. 7. Lenguas de las naciones Ibera ó Georgiana, Colchida, Lacia, Abasga ó Avassa, Alana (ó Lesga, Alabana, Daghestana), y Armena ó Arménica.

Cap. 8. Lenguas antiguas y modernas del imperio de Persia : situacion de Persia, y denominacion de sus doce provincias : quatro lenguas actualmente in Persia, que son : la arábica usada en las cosas sagradas, persian, turca y valaat. En el Curdistan se usa un dialecto llamado curdo, subdividido en otros varios dialectos segun las provincias : noticia de los christianos del Curdistan.

Cap. 9. Lengua hebrea y sus dialectos, que son las lenguas caldea, arabiga, etiópica y cananéa ó finicia. Le chapitre 9 donne à la fin un tableau comparatif concernant ce qu'on appelle aujourd'hui les langues sémitiques. Ce tableau est donné à la fin de cette section.

Volumen III. Lenguas y naciones europeas. Parte 1 : Naciones europeas advenedizas, y sus lenguas. Madrid, 1802.

Introduccion

Cap. 1. Naciones teutónicas antiguas y modernas ; su situacion y sus lenguas.

Cap. 2. Naciones slavas ó esclavas ó ilíricas : sus paises y lenguas.

Cap. 3. Naciones escíticas ó sármatas : sus paises y lenguas.

Cap. 4. Naciones y lenguas de la antigua Dacia, que comprehendia los paises que hoy se llaman Transilvania, Moldavia y Valaquia.

Cap. 5. Nacion y lengua turca. (...)

Cette section comporte deux pages grammaticales avec le titre : Artificio y excelencia de la lengua turca : tiene ocho clases de verbos, y cada uno de estos seis modos, y catorce tiempos : el imperio turco comprehende muchos paises (...).

Cap. 6. Nacion cingana ó gitana : su origen y lengua (...).

Cap. 7. Lengua albana ó epirotica, y naciones que la hablan : es asiática la nacion albana, y tambien lo eran las antiguas naciones ilíricas, y hablaban dialectos albanos : los epiroyas no eran griegos.

Volumen IV. Lenguas y naciones europeas. Parte 2 : Naciones europeas primitivas : sus lenguas matrices y dialectos de estas. Madrid, 1804.

Discurso preliminar

Seccion 1. Nacion íbera.

Cap. 1. Indicacion de los paises en que primitivamente se establecieron los íberos.

Cap. 2. Situacion antigua y modern adel mar Hercúleo, llamado hoy Estrecho de Gibraltar (...).

Cap. 3. Número, etimología y akusion de los nombres que se han dado a España y a sus habitantes.

Cap. 4. Naciones forasteras que entraron en España despues de su primitiva poblacion por los íberos.

Cap. 5. Paises de Francia ocupados por los íberos ú antiguos españoles : la lengua primitiva de estos se habló en ellos, y aun se habla en algunos. Poblaciones fundadas por los íberos en dichos paises.

Volumen V : suite du même sujet.

Cap. 6. Los Iberos en Italia.

Cap. 7. Al tiempo de la dispersion de las gentes se intimó a los progenitores de los íberos su establecimiento en los oaises mas occidentales de Europa, los quales hoy se llaman España.

Cap. 8. Opiniones sobre la primitiva lengua de España
(ce chapitre est surtout dévolu au basque).

Volumen VI : suite du même sujet, Madrid 1805.

Seccion 2. Lenguas celticas

Cap. 1. Dispersion de los celtas (...)

Cap. 2. Descendencia de los celtas : su primer establecimiento en las cercanias del Ponto Euxíno (...)

Cap. 3. Diversidad de nombres que se han dado a la nacion que comunmente se entendido por el de céltica.

Cap. 4. Plan de las primeras transmigraciones de la nacion céltica.

Cap. 5. Se expone en particular la transmigracion y el establecimiento último de cada uno de los quatro trozos en que se dividió la nacion céltica.

Cap. 6. Lengua céltica : dialectos de ella : paises en que estos se hablaban y en que aun se hablan.

Cap. 7. Nombres generales y particulares, antiguos y modernos de los principales paises europeos ocupados nacionalmente por los celtas (...).

Cap. 8. Palabras de los primitivos idiomas de los franceses y españoles citadas por los antiguos escritores (...).

Cap. 9. Nombres geográficos célticos é íberos.

Cap. 10. Observaciones sobre algunos nombres religiosos ó mitológicos de los celtas. Religion de los antiguos españoles.

Cap. 11. Indices de palabras de tres dialectos célticos con las correspondientes en las lenguas griega, latina é indostana.

Exemple de tableau comparatif par Hervás : dans le volume II, 9. Les langues sémitiques.

Dans ce cas, Hervás a choisi de comparer des formes grammaticales : (1) la « déclinaison » du nom, (2) les pronoms personnels indépendants, (3) la conjugaison du verbe : passé, futur, impératif, infinitif et les formes des participes. On voit que le mot *armonia* qu'il utilise assez souvent signifie quelque chose comme 'concordance'.

PÁG. 468

EXEMPLO PRÁCTICO DE LA ARMONÍA Y MUTUA AFINIDAD DE LOS DIALECTOS HEBREOS,
LLAMADOS LENGUAS HEBREA (345), CALDEA, SIRIACA (360), ARÁBIGA LITERARIA, ARÁBIGA
VULGAR (382), ETIÓPICA Y AMHARICA (364).

I. Declinacion de un nombre simple.

Lenguas.	Hebrea.	Caldea.	Siriaca.	Arábica li- teraria.	Arábica vulgar.	Etiópica.	Amharica.
<i>Número singular.</i>							
Profeta.....	nabi.....	nabi.....	nabi.....	nebijon.nabi.	nabi.....	nabija.....	nabija.
El-Profeta.....	hanabi.....	nebija.....	nebijo.....	alnabijon...	elnabi.....	nabija.....	nabija.
Del-Profeta.....	schelnabi.....	dinebija.....	dnebijo.....	alnabiji.....	elnabi.....	zanabija.....	janabija.
Al-Profeta.....	lenabi.....	lenebija.....	lnebijo.....	linabiji.....	elnabi.....	lanabija.....	lanabija.
El-Profeta.....	ethnabi.....	jathnebija.....	jnebijo.....	alnabija.....	elnabi.....	lanabija.....	nabijan.
Por, del Profeta....	minnabi.....	minnebija.....	mennebijo.....	minalnabija..	menelnabi..	emnabija.....	kanabija.
<i>Número dual.</i>							
Profetas.....	nabijaim.....	nebijain.....	nebijain.....	nebijani.....	nebijan.....	klectanabijat.	huelatnabijot.
<i>Número plural.</i>							
Profetas.....	nabjim.....	nebjin.....	nebjin.....	nebjun.....	nebjuna.....	nabijat.....	nabijot.
Los Profetas, &c....	hanabjim.....	nebiaja.....	nebije.....	alnabijun...	elnabijun...	nabijat.....	nabijot.

II. Pronombres primitivos.

Yo.....	ani.....	ana.....	eno.....	ana.....	ana.....	ana.....	ena.
Nosotros.....	anachnu.....	anan.....	hnan.....	nahnu.....	nahnu.....	nahhana.....	egna.
Tú.....	atta.....	ant.....	ant.....	anta.....	ant.....	anta.....	ant.
Vosotros.....	atten.....	antun.....	anton.....	antom.....	antu.....	antmu.....	clant.
Aquel.....	hu.....	hu.....	hu.....	hu. hua.....	hu.....	viatu.....	ersu.
Aquellos.....	hem.....	hiun.....	heun.....	hom. antom.	antu.....	anta.....	ant.

III. Conjugacion de un verbo simple.

Indicativo. Pretérito.

Entregó, m.....	masar.....	mesar.....	mesar.....	masara.....	masar.....	masra.....	masara.
Entregó, f.....	masera.....	misrat.....	mesrat.....	masarat.....	masaret.....	masrat.....	masaret.
Entregaste, m.....	masarta.....	mesart.....	mesart.....	masarta.....	masart.....	masarka.....	masark.
Entregaste, f.....	masart.....	mesart.....	mesart.....	masarti.....	masarti.....	masarki.....	masars.
Entregué, c. (a)....	masarti.....	misret.....	mesret.....	masarto.....	masart.....	masarku.....	masarhuk.
Entregaron, m.....	maserú.....	mesaru.....	mesaru.....	masarú.....	masarú.....	masru.....	masaru.
Entregaron, f.....	maserú.....	mesara.....	mesarin-en..	masarna.....	masarú.....	masra.....	masaru.
Entregasteis, m.....	masartem.....	mesartun.....	mesartun.....	masartem.....	masartú.....	masarkmu.....	masarathue.
Entregasteis, f.....	masarten.....	mesarten.....	mesarten.....	masartonna.....	masartú.....	masarkne.....	masarathue.
Entregamos, c.....	masarnu.....	mesarna.....	mesaran-man.	masarna.....	masarná.....	masarna.....	masarn.

Futuro.

Entregará, m.....	imsor.....	imsur.....	nemsur.....	jamsoro.....	jemsor.....	iemasre.....	iemasre.
Entregará, f.....	timsor.....	timsur.....	temsur.....	tamsoro.....	temsor.....	temasre.....	temasre.
Entregará, m.....	timsor.....	timsur.....	temsur.....	tamsoro.....	temsor.....	temasre.....	temasre.
Entregará, f.....	timsere.....	timserin.....	temserin.....	tamsoriina.....	temsori.....	temasri.....	temasri.
Entregaré, c.....	emsor.....	imsur.....	emsur.....	amsoro.....	emsor.....	emasre.....	emasre.
Entregarán, m.....	imsoru.....	imserun.....	nemserun.....	jamsoruna.....	iemsorú.....	iemasra.....	iemasru.
Entregarán, f.....	timsorna.....	timseran.....	temseron.....	jamsorna.....	iemsorú.....	iemasrá.....	iemasru.
Entregaréis, m.....	timseru.....	timserun.....	temserun.....	tamsoruna.....	temsorú.....	temasru.....	temasru.
Entregaréis, f.....	timsorna.....	timseran.....	temseron.....	tamsorna.....	temsorú.....	temasra.....	temasru.
Entregarémos, c.....	nimsor.....	nimsur.....	nemsur.....	namsoro.....	nemsor.....	nemasre.....	nemasre.

Imperativo.

Entrega tú, m.....	mesor.....	mesur.....	mesur.....	omsor.....	omsur.....	mesar.....	mesar.
Entrega tú, f.....	misri.....	mesuri.....	mesuri.....	omsori.....	omsuri.....	mesari.....	mesari.
Entregad, m.....	misru.....	mesurni.....	mesuru.....	omsoru.....	omsurá.....	mesaru.....	mesaru.
Entregad, f.....	mesorna.....	mesurna.....	mesuren.....	omsorma.....	omsurú.....	mesara.....	mesaru.

Infinitivo.

Entregar.....	masor.....	mimsar.....	memsar.....	masran.....	masran.....	masir.....	mainsar.
---------------	------------	-------------	-------------	-------------	-------------	------------	----------

Participio activo.

Entregante, m.....	moser.....	maser.....	moser.....	maaseron.....	maaser.....	<i>La lengua etiópica no tiene participios.</i>	jamjemasre.
Entregante, f.....	moserá. moseret.	masra.....	mosró.....	maseraton.....	maaseret.....		jamtemasre.
Entregantes, m.....	moserim.....	masrin.....	mosrin.....	maseruna.....	maaseriina.....		jamjemasru.
Entregantes, f.....	moserot.....	masran.....	mosron.....	maseraton.....	maaserat.....		jamjemasru.

Participio pasivo.

Entregado.....	masur.....	mesir.....	mesir.....	namsuaron.....	mansrur.....	jamjetamasre.
Entregada.....	mesura.....	mesirá.....	mesiró.....	namsuron.....	mansuret.....	jamtetamasre.
Entregados.....	mesurim.....	mesirín.....	mesirin.....	namsuruna.....	mamsuriina.....	jamtetamasru.

(a) Las letras m, f, c, significan masculino, femenino, y comun de dos géneros.